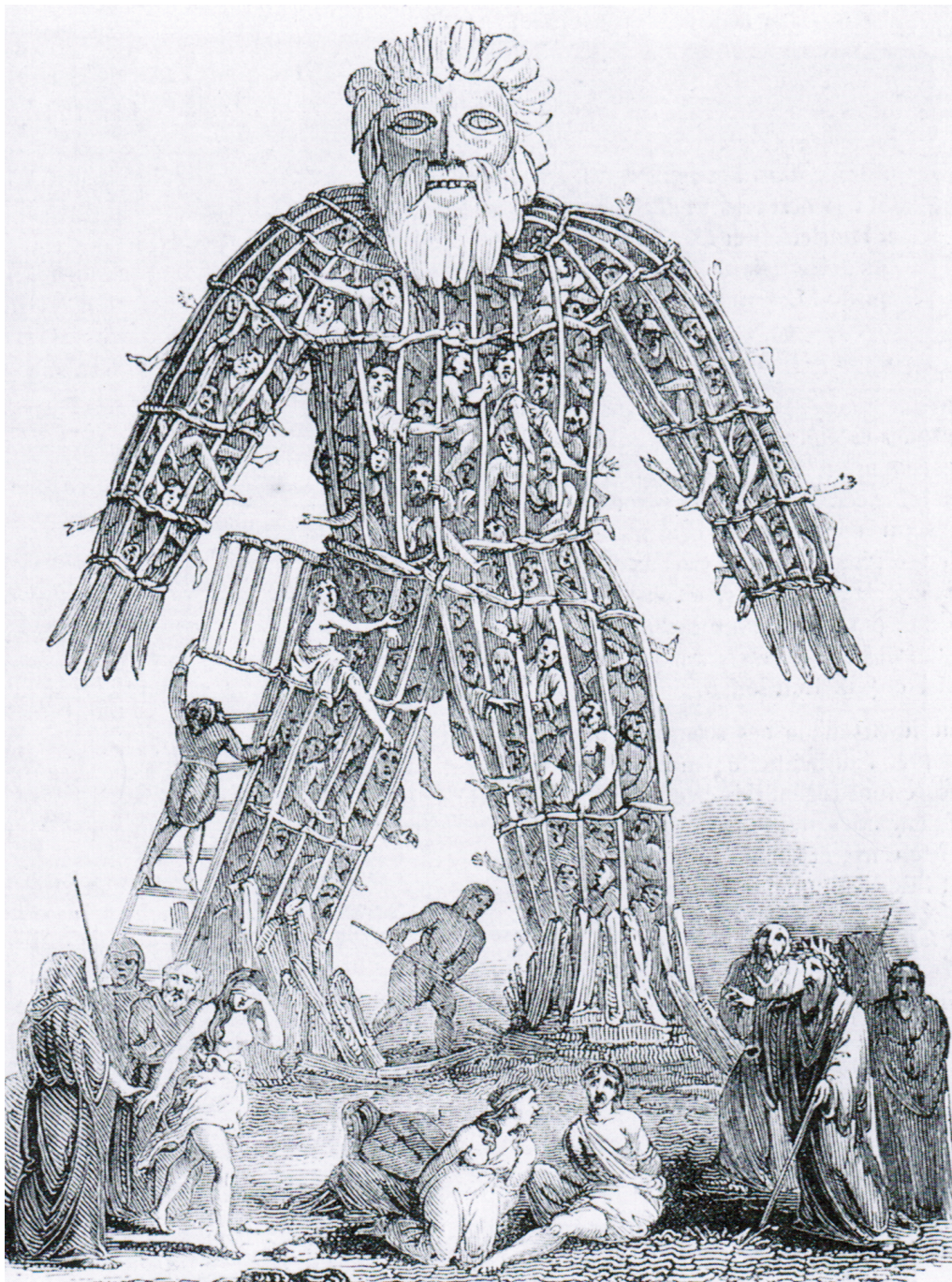


Sacrifices humains : discours et réalités

19-21 mai 2011

Uni-Bastions Genève

organisé par Agnes A. Nagy et Francesca Prescendi
(Agnes.Nagy@unige.ch ; Francesca.Prescendi@unige.ch)
Histoire des religions, Université de Genève



Jedi 19 mai 2011 : Salle B105

Matin, Président de séance : Philippe Borgeaud (UNIGE)

10h00-10h15 Introduction par Francesca Prescendi

10h15-11h00 Pierre Bonnechere (Université de Montréal)

Le sacrifice humain à la croisée des *a priori* : quelques remarques introductives

11h00-11h45 Dominique Jaillard (UNIL)

Le sacrifice humain en Grèce ancienne. Valeurs et fonctions de la victime humaine dans les « mythes » grecs

11h45-12h15 Steve Bourget (MEG/UNIGE)

Sacrifice, violence rituelle et le développement de l'État mochica dans le Pérou ancien

12h15-14h00 Déjeuner

Après-midi, Président de séance : Christian Grosse (UNIL)

14h00-14h45 Marc Kolakowski (UNIL/UNIGE)

Humana, seu potius inhumana sacrificia : le sacrifice humain à la croisée des discours dans l'œuvre du *polyhistor* Johann Wilhelm Stucki (1542-1607)

14h45-15h30 Agnes A. Nagy (UNIGE)

L'ordalie « primitive » entre sacrifice humain et peine de mort : sur les traces d'un mythe savant

15h30-16h00 Pause Café

16h00-16h45 Francesca Prescendi (UNIGE)

Du roi des saturnales à Jésus Christ : un dialogue entre Franz Cumont et James Georges Frazer

16h45-17h30 Aurore Schwab (UNIGE)

Le crime d'honneur: entre mythe et réalité

17h30-18h00 Discussion générale

Vendredi 20 mai : Salle B 111

Matin, Président de séance : Antoine Cavigneaux (UNIGE)

9h00-9h45 Sergio Ribichini (ISCIMA-CNR, Rome)

Histoires de Moloch, le roi effroyable

9h45-10h30 Youri Volokhine (UNIGE)

Mort réelle, mort virtuelle : discours et pratiques en Egypte ancienne

10h30-11h00 café

11h00-11h45 Anne-Caroline Rendu Loisel (UNIGE)

Le cimetière royal d'Ur : état de la question

11h45-12h15 Discussion générale

12h15-14h00 Déjeuner

Après-midi, Président de séance : David Bouvier (UNIL)

14h00-14h45 Johannes Bronkhorst (UNIL)

Des sacrifices humains dans l'Inde ancienne

14h45-15h30 Gilbert Kaenel (UNIGE)

Gaulois et sacrifice humain

15h30-16h00 Pause Café

16h00-16h45 Bruce Lincoln (University of Chicago)

King Aun and the Witches

16h45-17h30 Nicolas Meylan (UNIGE)

Sacrifice humain et Islande républicaine, le cas d'Óláfr Tryggvason

17h30-18h00 Discussion générale

Samedi 21 mai : Salle B 105

Matin, Président de séance : Enrico Norelli (UNIGE)

9h00-9h45 Jan Bremmer (University of Edinburgh)

The Early Christians and Human Sacrifice

9h45-10h30 Simon C. Mimouni (Ecole pratique des hautes études, Paris)

La tradition du dernier repas de Jésus au I^{er} siècle : de la réalité historique à la réalité liturgique

10h30-11h00 café

11h00-12h00 Réflexions conclusives par Guy Stroumsa (University of Oxford) et discussion générale

RESUMES

Pierre Bonnechere

Le sacrifice humain à la croisée des *a priori* : quelques remarques introductives

Sous son apparente simplicité, le sacrifice humain se révèle un problème d'étude insoluble, au confluent de l'anthropologie, de l'histoire, de l'histoire des religions et de l'archéologie. Nos catégories d'analyse s'avèrent aussi inadéquates à le définir que celles des peuples étudiés (à supposer qu'on les connaisse et qu'on ne tente pas de les recréer à partir des images), d'autant que les unes et les autres sont en constante évolution. En dépit d'un intérêt renouvelé, chaque discipline l'aborde avec ses méthodes et ses biais, sur des prémisses souvent faibles dont l'instabilité s'accroît à mesure qu'on y ajoute des éléments comparatifs. Nous illustrerons le problème en comparant le cas de la Grèce antique et du Mexique précolombien.

Steve Bourget

Sacrifice, violence rituelle et le développement de l'État mochica dans le Pérou ancien

Sur la base des données archéologiques et iconographiques, il est indéniable que la violence rituelle a jouée un rôle déterminant dans le développement de l'État mochica, l'une des premières sociétés des Andes anciennes à atteindre ce niveau de complexité sociale et politique. Des évidences tangibles de sacrifices humains très élaborés ont été découvertes dans de nombreux sites cérémoniels. La culture visuelle célèbre également avec faste ces activités dont la guerre de capture, la présentation et l'éventuellement mise à mort des captifs. Il convient alors de se demander quels sont les rôles qu'ont pu jouer les différentes formes de sacrifice pratiqués par les Moche tout au long de leur développement politique, religieux et social (200-800 de n. è.). Cette contribution vise à examiner ces aspects et notamment la relation fondamentale qui existerait entre le pouvoir et la violence rituelle dans la construction des idéologies et du monde symbolique.

Jan Bremmer

The Early Christians and Human Sacrifice

As soon as the Christian wing of ancient Judaism started to gain sufficient followers to be noticed by the surrounding population, there originated rumours of human sacrifice about them. In my contribution I would like to do three things. First, I would like to pinpoint the origin of this accusation: in which circles was it produced, when and where. Secondly, how did the Christians deal with this accusation? Thirdly, and more importantly, how have modern scholars, from Gibbon to David Frankfurter, treated this accusation? Can we detect ideological agendas behind their reasonings and to what extent have these influenced their views?

Johannes Bronkhorst

Des sacrifices humains dans l'Inde ancienne

La communication présentera quelques sacrifices humains du corpus védique, ainsi que certains autres sacrifices védiques où un substitut remplace la victime humaine. Deuxièmement, elle montrera que les sacrifices humains védiques — et avec eux tant d'autres sacrifices — se rangent automatiquement dans deux catégories : les sacrifices dans lesquels la victime humaine est identique au sacrificateur, et ceux où la victime humaine est son ennemi.

Dominique Jaillard

Le sacrifice humain en Grèce ancienne. Valeurs et fonctions de la victime humaine dans les « mythes » grecs

Les récits impliquant des sacrifices humains occupent une place importante dans la culture grecque. Leur abondance, qui contraste avec l'absence – ou la quasi absence – de pratique, indique que le sacrifice d'un être humain est un objet de pensée privilégié, qu'il donne à penser. Ces récits, par le passage à la limite que suscite la fiction d'un sang humain répandu sur l'autel, explorent et mettent à l'épreuve un système sacrificiel au cœur duquel opère l'oblation d'une victime animale ; nous montrerons qu'ils interrogent l'articulation fondamentale d'une communauté humaine avec ses dieux et son territoire. Notre réflexion portera prioritairement sur la valeur et les significations que les Grecs accordent au choix d'une victime humaine. A partir de quelques dossiers dont nous discuterons les interprétations les plus importantes d'un point de vue historiographique, nous essaierons de comprendre pourquoi des dieux (l'initiative vient le plus souvent d'eux) qui reçoivent normalement et régulièrement des victimes animales et des oblations non sanglantes, passent pour exiger, en certaines circonstances, une victime humaine, et de préciser le statut de cette dernière.

Gilbert Kaenel

Gaulois et sacrifice humain

Le thème du sacrifice humain revient tel un leitmotiv dans bon nombre de textes émanant d'auteurs du monde méditerranéen, grec ou romain (Posidonios, César...), qui évoquent les mœurs de ces « barbares » du Nord qu'étaient pour eux les Gaulois, de manière plus générale les Celtes, au cours des derniers siècles avant notre ère.

Que peut-on déduire de l'observation des documents archéologiques et de l'analyse des témoins matériels recueillis dans des contextes précis ? L'exposé s'attachera à présenter quelques cas concrets régionaux (lieux de culte de La Tène, du Mormont...), ou plus éloignés, et à analyser les arguments déduits de la fouille autorisant (ou non) une interprétation dans le sens du sacrifice humain.

Marc Kolakowski

Humana, seu potius inhumana sacrificia : le sacrifice humain à la croisée des discours dans l'œuvre du *polyhistor* Johann Wilhelm Stucki (1542-1607)

Lorsqu'il publie à Zurich en 1598 sa *Sacrorum sacrificiorumque gentilium descriptio*, Johann Wilhelm Stucki entend faire œuvre de comparatiste. En effet, il s'y emploie sur plus de trois cent pages à décrire en latin les rites sacrificiels de l'ensemble des peuples connus alors, d'une Antiquité disparue aux rivages du Nouveau Monde. Si son entreprise est annonciatrice à bien des égards de ce que l'on nommera plus tard l'histoire comparée des religions, elle reste toutefois tributaire d'une pensée théologique, particulièrement lorsqu'il s'agira de victimes humaines. De l'exposé des faits bruts à leur inscription dans un schéma interprétatif partial, comment parvient-il à dire le sacrifice humain ? Nous présenterons ici quelques éléments de réponse, en insistant sur le caractère polyphonique de son discours, entre littérature antiquaire, philosophie de la nature et apologétique réformée.

Bruce Lincoln

King Aun and the Witches

Discussions of human sacrifice among pre-Christian Germanic peoples have tended to focus on a relatively small body of evidence derived either from Tacitus's *Germania* or the *Ynglingasaga*. Within the latter text, one of the prime examples is the account of King Aun, who is said to have sacrificed one of his sons every ten years in order to prolong his own life, vigor, and reign (*Ynglingasaga* ch. 25). In contrast to those who see this mythic account as reflecting actual prehistoric practices, I am inclined to read it in a different fashion. Based on comparison to British colonial accounts of witches (Mba Tsav, literally 'those of power') among the Tiv people who also sacrificed their closest kin, I suggest that the narrative of King Aun represents a parable asserting the basis of a moral order in which the willingness to pursue self-interest at the expense of kinship obligations is construed as the essence of evil.

Nicolas Meylan

Sacrifice humain et Islande républicaine, le cas d'Óláfr Tryggvason

La tradition historiographique médiévale dans son ensemble considère Óláfr Tryggvason (qui règne sur la Norvège entre 995-1000), comme le premier roi activement évangélisateur de Norvège et d'Islande. Or, une de ses biographies, la *Heimskringla*—écrite environs deux cent ans après sa mort par un Islandais—va présenter ce héros du Christianisme prêt à sacrifier des êtres humains. Quels sont les enjeux et significations de ce qui pu et peut apparaître comme un scandale ?

Simon C. Mimouni

La tradition du dernier repas de Jésus au I^{er} siècle : de la réalité historique à la réalité liturgique

La tradition du dernier repas de Jésus avec ses proches disciples se trouve à l'origine d'une des institutions majeures du christianisme, à savoir l'eucharistie. Il convient cependant de ne pas les confondre, même si la tradition du dernier repas de Jésus est à l'origine de l'institution eucharistique – la première relevant plus de la réalité historique, la seconde plus de la réalité liturgique. La tradition du dernier repas soulève de nombreuses questions qui ne sont guère faciles à résoudre : ce qui complique son approche et son évaluation. On essaiera de comprendre comment et pourquoi, à partir d'une interprétation spiritualisée, les chrétiens du I^{er} siècle, la plupart étant d'origine judéenne, sont passés d'une évidence fédératrice à une fonction culturelle.

Agnes A. Nagy

L'ordalie « primitive » entre sacrifice humain et peine de mort : sur les traces d'un mythe savant

« [...] *partout la société a commencé par la religion* », c'est le premier des trois principes de la *Science nouvelle* posés par Vico en 1723. Dans la première phase de l'histoire cyclique, l'âge divin, c'est la crainte des dieux qui détermine chaque élément de la vie humaine. Ainsi, tout jugement est prononcé par les dieux et tout coupable leur est offert en sacrifice. Un siècle après Vico, si son premier axiome devient une des bases de la philosophie de l'histoire, tout comme de l'histoire du droit, il ouvre la voie devant le développement de diverses théories concernant la relation originelle entre droit et religion. Notamment, les liens supposés entre la peine de mort et le sacrifice humain restent une question ouverte à laquelle les érudits apportent des réponses sensiblement différentes.

Francesca Prescendi

Du roi des saturnales à Jésus Christ : un dialogue entre Franz Cumont et James Georges Frazer

La découverte des Actes de Saint Dasius et leur publication par Franz Cumont ont suscité un grand débat dans le monde académique pendant les premières années du XX^e siècle. Frazer a montré rapidement son intérêt envers ce texte et surtout envers le sacrifice humain qui y est décrit. Il trouvait dans le récit de ce martyr des éléments pour renforcer son interprétation rituelle du supplice du Christ.

Anne-Caroline Rendu Loisel

Le cimetière royal d'Ur : état de la question

Dans la ville antique d'Ur (actuelle Tell Muqqayr dans le Sud de l'Irak), L. Wooley dégagait au début du XX^e siècle, une nécropole royale remontant au Dynastique archaïque IIIA (26^e s. av. n. è.) : elle regroupait plus de 1800 tombes, dont quelques unes avec un matériel particulièrement riche. Le personnel de la famille royale a été inhumé en même temps que leur souverain. La présente communication propose une historiographie de la recherche archéologique et des différentes théories cherchant à comprendre ce rite d'accompagnement dans l'au-delà qui reste, pour le moment, unique dans l'histoire de la Mésopotamie ancienne.

Sergio Ribichini

Histoires de Moloch, le roi effroyable

First Moloch, the horrid King : l'image exécrable de la Bible hébraïque et les récits des auteurs classiques sur les enfants « passés par le feu » en Phénicie et à Carthage n'ont jamais cessé d'influencer l'art, la théologie, l'histoire, l'idéologie. Au XX^e siècle, les découvertes des sanctuaires du monde punique dits *tophets* sont venues confirmer cette représentation cruelle de la civilisation en question ; en même temps, elles ont obligé les historiens à rouvrir le débat, sur la réalité de ces sacrifices « barbares » et sur l'interprétation de ces lieux sacrés. Mais, dans le désert australien et sur le réseau internet ...

Aurore Schwab

Le crime d'honneur : entre mythe et réalité

Dans la combinaison terminologique « crime d'honneur », le terme *honneur* est utilisé comme la traduction de mots dont les connotations diffèrent d'une communauté à l'autre. Dans certains cas, l'honneur est utilisé dans un contexte de pureté des femmes. Il peut même être perçu comme résidant dans leur corps. Celles-ci incarneraient alors l'honneur de leur famille. Si elles ont un comportement ou sont soupçonnées d'avoir un comportement contraire aux normes relatives à leur communauté, l'honneur de leur famille est perdu. Leur famille risque d'être totalement écartée si les membres masculins ne réagissent pas en rétablissant l'honneur perdu. Pour se faire, il leur faut châtier la femme désignée responsable de cette perte, parfois jusqu'à provoquer sa mort.

La pratique du crime d'honneur suscite autant l'intérêt des anthropologues que celui des juristes. Quelques fois, elle est perçue comme un sacrifice : la femme serait *sacrifiée* au nom de l'honneur ; qu'en est-il précisément ?

Youri Volokhine

Mort réelle, mort virtuelle : discours et pratiques en Egypte ancienne

Il s'agira de discuter, dans la documentation de l'Egypte ancienne, les témoignages concernant la mise à mort cérémonielle d'êtres humains. La catégorie du « sacrifice humain » sera à cette

occasion déconstruite au profit d'une approche médiatrice tenant compte des réalités culturelles propres à la société pharaonique. La confrontation des discours religieux aux pratiques rituelles engagera sur cette voie.